

**Association
Psychanalytique
de France**

**Société
Psychanalytique
de Paris**

**Société
Psychanalytique de Recherche
et de Formation**

Aux

- Bureau de l'IPA,
- Task force sur la remote analysis
Alexander M. Janssen, chair

Martina Burdet Dombald

Paul Crake

Todd Essig

Richard C. Fritsch

Marsha H. Levy-Warren

Liliana Patricia Manguel de Maniowicz

Andrea Marzi

Paris, le 8 décembre 2021,

Chers collègues,

L'Association Psychanalytique de France (APF), La Société Psychanalytique de Paris (SPP), la Société Psychanalytique de Recherche et de Formation (SPRF), vous remercient beaucoup pour cet important travail d'investigation, d'interview et de synthèse. Mais les trois sociétés françaises de psychanalyse affiliées à l'IPA se rejoignent ici, pour faire part de leur grande inquiétude à propos de l'utilisation qui peut être faite du rapport de la task force sur la 'remote analysis'.

Nous comprenons que la situation de pandémie avec les mesures sanitaires et la contagion mondiale de l'inquiétude ont stimulé une réflexion sur la pratique de l'analyse à distance.

La question préexistait à cette situation particulière et nous accordons de l'estime à cette initiative qui tente de sortir de l'ombre cette pratique jusque-là officieuse. Mais nous pensons que les interrogations métapsychologiques ou techniques qu'elle soulève méritent une réflexion approfondie que l'urgence du moment ne doit pas compromettre.

Aussi nous ne souhaitons pas que des recommandations hâtives se déduisent d'une investigation liée à des circonstances particulières de pandémie ou de formation dans des régions psychanalytiquement isolées (Asie). Nous refusons que l'exceptionnel qui conduit à des traitements ou des formations réalisées ainsi « faute de mieux » et produisant, selon ces mesures exceptionnelles admises par l'IPA, des analystes qui répondent à « des compétences et des capacités minimales » selon les termes du rapport de la Task force, devienne une norme.

Les Bureaux et Conseils de nos trois Sociétés considèrent que la question de la 'remote analysis' (et remote training analysis) désorganise fondamentalement les principes de présence et de parole, présidant aux conditions de la cure (the talking cure), aux conditions du transfert et de son interprétation.

La compréhension construite depuis presque 130 ans que nous avons de la fonction de la parole et de la présence dans la cure, leurs ancrages corporels, émotionnels, libidinaux, symboliques, fantasmatiques mais aussi leurs entrelacements inconscients avec les histoires personnelles et culturelles propres à chaque société, ne peut être exclue du champ de la réflexion.

Chacune des trois Sociétés a déjà mis en place des réflexions, des groupes de travail, des comités d'études qui pourront venir ajouter leurs travaux à la réflexion que vous ouvrez, en vous les transmettant, dès que possible.

Nous savons que l'IPA est une Association de membres, et chacun pourra vous faire connaître sa position personnelle, mais eu égard à notre responsabilité envers nos membres, les trois Bureau et Conseil de l'APF, la SPP et la SPRF viennent exprimer auprès de vous leur souhait qu'aucune urgence ne vienne empêcher de considérer nos points de vue, différents de celui exprimé dans le rapport de la Task force et peut-être propres à la psychanalyse en Europe mais nourris de l'expérience et de l'histoire.

Bien cordialement.

Hélène d'Avout

Clarisse Baruch

Dominique Suchet

Présidente de la SPRF

Présidente de la SPP

Présidente de l'APF

